



**« Menons, sans tarder encore, le nécessaire combat
contre les extrémismes identitaires, nationalistes et religieux. »**

« Le combat pour les droits de l'Homme n'est jamais gagné, mais il n'est jamais perdu non plus, à condition de le mener. Menons-le donc, sans tarder encore, contre les extrémismes identitaires nationalistes et religieux, et leur cortège d'intolérances, de racismes et d'injustices ». Tel est le message de vigilance et d'action citoyennes lancé par Alain Chouraqui, lauréat du Prix Seligmann 2016, contre le racisme, l'injustice et l'intolérance, pour son ouvrage : « **POUR RÉSISTER ... à l'engrenage des extrémismes, des racismes et de l'antisémitisme** » lors de la cérémonie de remise du prix, à La Sorbonne, par le Recteur Pecout, Chancelier des Universités, et par Monsieur Pierre Joxe, ancien ministre et président de la Fondation Seligmann, devant les 230 personnes présentes, hautes personnalités représentant l'Elysée, Matignon, les ministères concernés, ainsi que des jeunes gens des lycées Jules Ferry et Colbert.

Alain Chouraqui développa ensuite sa « *profonde satisfaction pour le soutien ainsi apporté à la pédagogie de ce livre, mais aussi sa tristesse devant l'actualité brûlante de cet outil citoyen, et surtout sa combativité avec cette Arme de l'esprit.* »

Comme une forte illustration de cet engagement nécessaire, Pierre Joxe évoqua le parcours extraordinaire de Françoise Seligmann, dont la résistance et toute une vie au service des valeurs démocratiques confirment que face aux intolérances, chacun peut réagir, chacun peut résister, chacun à sa manière.

« Ce livre me paraît indispensable dans les débats qui agitent notre société. Il tire les leçons de l'Histoire pour mettre en garde chaque citoyen contre des penchants qui nous guettent tous, et qui peuvent nous conduire à l'abîme, » souligna Guy Snanoudj, rapporteur du jury du Prix Seligmann.

Gilles Pecout, Recteur de la région académique Île-de-France et de l'académie de Paris, rappela quant à lui que les autres ouvrages pressentis étaient aussi de grande qualité mais il souligna que le livre retenu « *représente un vrai travail sur l'histoire ouvert vers un exercice de pédagogie citoyenne.* »

La démarche scientifique et citoyenne retenue dans cet ouvrage par Alain Chouraqui prend en effet un relief particulier dans un contexte national et international marqué par la montée des extrémismes identitaires qui alimentent des engrenages individuels, collectifs et institutionnels menaçant la démocratie.

Son décryptage pluridisciplinaire, fondé sur l'histoire tragique des grands génocides, montre comment de tels processus peuvent encore mener au pire, mais il éclaire aussi sur les capacités d'y résister.

Vous trouverez en pièce jointe la biographie d'Alain Chouraqui.

À PROPOS DU PRIX SELIGMANN

Le Prix Seligmann a été créé par Françoise Seligmann en souvenir des combats menés, avec son mari, contre le nazisme au sein de la Résistance, et contre l'intolérance et l'injustice pendant la guerre d'Algérie.

À PROPOS DU LIVRE : POUR RESISTER ... à l'engrenage des extrémismes, des racismes et de l'antisémitisme
Prologue de Madame Simone Veil // Préface de M. Jean-Paul de Gaudemar

> « Remarquable travail qui unit le savoir, la réflexion, et la force de conviction. » **ROBERT BADINTER**

> « Fruit d'un travail colossal et pluridisciplinaire, l'ouvrage permet de comprendre les mécanismes qui conduisent des hommes ordinaires à verser dans l'extrémisme et le racisme. » **CHANCELLERIE DES UNIVERSITÉS**

> « Enfin ! Oui, enfin, car cet ouvrage était urgent. Que ferais-je si... ? Comment moi, jeune ou adulte de 2015, ayant toujours vécu en paix dans un pays démocratique, je réagirais ? La question n'est pas abstraite tant, partout dans le monde, elle est désormais présente. Même dans nos pays démocratiques où racisme, antisémitisme, négationnismes divers, haines multiples de l'Autre prospèrent... De là l'urgence de disposer d'un outil comme ce livre. Comment faire pour que toute femme, tout homme, jeune notamment, soit désormais porteur vigilant de cet espoir d'humanité ? [...] Car il n'y a aucune fatalité dans la barbarie, sinon du fait de notre négligence, de notre manque de vigilance, de notre lâcheté souvent. Plus encore, de notre insouciance de la prévention. [...] De tels combats, aujourd'hui et demain, nécessitent que l'on fourbisse, que l'on fournisse des armes adéquates. Ce livre en est une... Et surtout que tous s'en saisissent ! » **JEAN-PAUL DE GAUDEMAR**

> « Un livre d'utilité publique. Un travail colossal » **FRANCE TV INFO**

> « Ce livre est un acte de confiance.

De confiance en l'homme, en l'homme qui comprend, qui apprend, qui agit. De confiance en la jeunesse tournée vers la vie. De confiance en notre capacité individuelle et collective de construire un trait d'union pertinent entre le passé qui nous fonde et nous nourrit, le présent qui nous interpelle durement, et l'avenir qui dépend largement de chacun de nous.
C'est aussi un appel.

À la volonté, à l'intelligence, à la sensibilité, à la culture, à l'engagement. Un appel à s'inspirer de l'exemple puissant de ceux et celles, courageux et innombrables, qui ont su s'opposer aux récurrences scandaleuses des passions humaines imbéciles et meurtrières. À refuser de détourner le regard ou de trouver des excuses à la passivité alors que cette cécité volontaire aggrave encore les situations menaçantes, alors que cette passivité laisse avancer le danger. » **ALAIN CHOURAQUI**

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE LIVRE : pourresisterlelivre.org

Contacts presse :

DINESH TEELUCK

dinesh.teeluck@campdesmilles.org

+33 (0) 6 78 99 74 63 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

SÉVERINE CANTINI

severine.cantini@campdesmilles.org

+33 (0) 7 77 48 06 79 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

A PROPOS DU SITE-MEMORIAL DU CAMP DES MILLES :

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles (seul grand camp français d'internement et de déportation – 1939-1942 – encore intact) et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.

Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur **la responsabilité de chacun dans une « montée des périls »**.

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE « Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecuireuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor.